

Scott Walker n'a pas de diplôme universitaire, mais il a des idées bien à lui sur ce que doit être l'université.

L'université publique, un enjeu présidentiel

Le gouverneur républicain Scott Walker crée la polémique en s'en prenant à l'Université du Wisconsin.

A un an des primaires, les prétendants potentiels à l'investiture républicaine pour la présidentielle de 2016 commencent à descendre dans l'arène, au moins pour se risquer à un peu de musculation. C'est le cas du gouverneur du Wisconsin, Scott Walker, considéré comme l'un des candidats les plus en vue. Soucieux de convaincre les électeurs de cet Etat rural du Midwest de son conservatisme bon teint, Walker s'est engagé dans une controverse dont l'enjeu est l'avenir de l'Université du Wisconsin et de l'enseignement supérieur public.

Natif du Colorado, Scott Walker, 47 ans, avait créé une demi-surprise en remportant, en novembre 2010, l'élection au poste de gouverneur du Wisconsin face au maire démocrate de Milwaukee, Tom Barrett. La surprise fut totale, en revanche, deux ans plus tard, quand Walker fit l'objet d'une procédure de destitution: sa volonté de rogner les avantages des fonctionnaires et de limiter leurs droits de négociation collective lui avait valu une fronde sans précédent. C'était la troisième fois dans l'histoire des Etats-Unis qu'un gouverneur faisait l'objet d'une telle mesure de défiance. Ce fut la première fois qu'un gouverneur en sortit victorieux. Et non seulement Walker gagna haut la main cette nouvelle élection face à Barrett, mais il fut triomphalement réélu pour un second mandat,

en novembre dernier, face à Mary Burke.

Ce succès a donné des ailes au gouverneur du Wisconsin, qui se verrait volontiers prendre le chemin de la Maison-Blanche. Pour mériter la confiance des conservateurs, Scott Walker a multiplié les initiatives susceptibles de leur plaire. Il entend ainsi imposer aux bénéficiaires d'allocations sociales un dépistage systématique de la consommation de drogue. Il vient également de présenter un budget pour la période 2015-2017 dans lequel il ne regarde pas à la dépense pour la construction d'un nouveau stade de basket à Milwaukee et l'extension du réseau routier de l'Etat, mais où il prévoit de supprimer 300 millions de dollars dans le financement de l'Université du Wisconsin (UW), la prestigieuse institution publique célèbre aux Etats-Unis autant pour la qualité de son enseignement que pour ses manifestations estudiantines jadis contre la ségrégation raciale ou la guerre du Vietnam.

"The Wisconsin Idea"

Les coupes financières sont démesurées, dénoncent les responsables de l'UW, et elles entraîneront inévitablement une hausse compensatoire des frais d'inscription, comme cela s'est déjà produit en Louisiane, où le gouverneur républicain Bobby Jindal s'est fait le promoteur de réformes analogues. Scott Walker assure, pour sa part, que les professeurs n'auront qu'à travailler plus pour compenser les restrictions budgétaires...

Il est vrai que le gouverneur, qui a abandonné l'université avant d'obtenir son diplôme, ne nourrit sans doute pas une considération excessive pour le monde académique. Il a profité de son projet de budget pour tenter de répudier un texte en vigueur depuis un siècle, "The Wisconsin Idea", qui définit la mission de l'UW. Aux yeux de Walker, l'Université ne doit plus avoir pour vocation "la recherche de la vérité"; elle doit par contre "satisfaire les besoins du marché du

travail de l'Etat". Le tollé suscité par cette hérésie a obligé le gouverneur à faire prestement marche arrière en invoquant... "*une erreur d'impression*" dans le document. Le ton de sa future campagne électorale n'en est pas moins donné.

Philippe Paquet

***“Comment croire
qu’en attaquant
l’Université,
on fera progresser
l’Etat?”***

REBECCA BLANK

Rectrice de l'Université
du Wisconsin à Madison.